

Les yeux grand fermés

Théâtre Saint-Gervais Genève



Rencontre d'art sonore et radiophonique

3 - 5 juin 2022

Sommaire

<i>Introduction</i>	1
<i>Prendre la tangente</i>	2
<i>Thématique</i>	
<i>Prendre l'air (du temps)</i>	3-6
<i>Programmation</i>	
<i>Notices d'œuvres et biographies</i>	7-13
<i>Prendre ses aises</i>	14
<i>Théâtre Saint-Gervais</i>	
<i>Prendre appui</i>	15
<i>Nos collaborateurs et partenaires</i>	
<i>Prendre de la bouteille</i>	16-17
<i>Notre collectif, nos biographies</i>	
<i>Prendre contact</i>	18
<i>Nos coordonnées</i>	

Les yeux grand fermés est une rencontre dédiée à la création radiophonique sous toutes ses formes, allant du documentaire à la fiction en passant par le field recording ou la performance. Trois jours durant se succèdent huit séances de « cinéma pour l'oreille » avec une sélection de créations récentes et de pièces radiophoniques de référence, deux performances, une conférence dans le noir, un concert spatialisé, ainsi qu'une après-midi dédiée aux enfants avec un spectacle bruité et un atelier de fiction radiophonique.

Nous écouterons par ailleurs la pièce lauréate de notre deuxième appel à projet pour une création radiophonique lancée en collaboration avec les éditions Héros-Limite et l'émission d'Espace 2 Le Labo (RTS-Culture).



Les yeux grand fermés 2021 © Greg Clément

Prendre la tangente

*Qui touche une ligne, une surface en un seul point.
Se sauver sans être vu ; se tirer d'affaire adroitement.*

*Faire le mur, prendre la poudre d'escampette.
Se dérober, se libérer*

Pour cette nouvelle édition, Les yeux grand fermés prennent la tangente, en offrant aux auditeurs.tices-spectateur.trices des récits d'évasion, d'émancipation, d'échappées et autres pas de côté.

Contestation, luttes et confidences

Parce que c'est un art et un outil de communication modeste et parce qu'elle offre la possibilité de l'anonymat, la radio permet à chacun.e de témoigner de sa réalité.

Son histoire en témoigne – celle des radios libres, pirates et communautaires des premières heures –, elle est souvent devenue un instrument de contestation citoyenne et d'alternative aux discours dominants.

C'est aussi un lieu de confiance, un espace où l'on peut tenter de s'affranchir des tabous et oser poser toutes les questions, comme on a pu l'entendre dans des émissions comme *La ligne du cœur* sur la RTS, ou celle de Méni Grégoire sur RTL dans les années 70.

Cet usage de la radio se prolonge désormais sur internet ; les podcasts s'y font le relais de l'expression personnelle et interrogent plus largement : luttes féministes, décoloniales, écologistes. Les récits intimes révèlent les liens souvent cachés qui articulent la sphère privée et la sphère publique ; les témoignages d'inconnu.e.s résonnent avec notre propre histoire, l'inscrivent au cœur des phénomènes politiques qui traversent nos vies et que nos vies traversent.

Liberté quand tu nous tiens

Prendre la tangente, c'est aussi s'offrir de la liberté, quel qu'en soit le coût. Les yeux grand fermés se proposent d'être ainsi un espace-temps de tous les possibles où se croisent des récits d'évasion et de repli, des échappées belles et des fuites en avant, de longs parcours d'émancipation et des fugues salutaires ou encore et jusqu'à l'excès, la liberté de ton, l'humour et la poésie.

La radio est douée dans l'art de se réinventer et de transmettre avec créativité. Elle est le canal idéal pour écouter et faire entendre celles et ceux qui ont décidé de ne pas emprunter le chemin qui leur était tracé pour prendre leur envol. Et nous avec elles.eux !



dessin : Myriam Schüssler

Prendre l'air (du temps)

programmation

Les yeux grand fermés poursuit son cheminement radiophonique en empruntant des voi-x-es multiples. Ainsi sur trois jours se déploient une variété de propositions comme autant d'invitations à des écoutes collectives :

- des pièces radiophoniques de références
- des créations radiophoniques récentes
- deux performances radiophoniques
- une conférence dans le noir
- un concert spatialisé
- un spectacle bruité pour enfants
- un atelier de conte radiophonique pour enfants



Les yeux grand fermés 2021 © Greg Clément

Les pièces de référence

Pour cette troisième édition, nous nous tournons vers des auteur.ices et animateur.ices de radio qui ont donné la parole à leurs auditeur.ices à travers des ateliers, des émissions, ou des radios pirate au 20e siècle. Nous entendrons par exemple une créations de René Farabet réalisée durant un atelier à la prison de Saint-Maur en 1993, ou encore des extraits de Radio Pleine Lune, une émission de radio féministe qui diffusa du pays de Gex vers Genève de manière pirate dans les années 80. Nous écouterons aussi une pièce de Claire Hauter, une des remarquables autrices de Là-bas si j'y suis, célèbre émission qui a contribué à notre goût pour une certaine radio publique «pointue et populaire» et qui place le son et l'humain au centre de ses reportages.

Les pièces récentes

Les pièces récentes sont représentatives de la vitalité de la création sonore et radiophonique dans des champs aussi variés que la fiction, le documentaire ou les objets sonores non identifiés. Nous les avons glanées au gré de nos écoutes sur nos postes de radio, par le biais de nos applications dédiées (podcasts), lors de nos virées ciblées (festivals et concours radiophoniques) ou sous les recommandations avisées d'autres passionnés, amateurs ou professionnels, institutionnels ou non. Une belle part est donnée aux pièces en lien avec le fil rouge de cette édition.

Quelques pièces programmées :

- *Paroles du dedans : Centrale de Saint-Maur*, René Farabet, Radio France, 63', 1992, FR
- *Zadio Rad*, Lucas Krishnapillai, Le Labo - RTS Culture, 9'29, 2021, CH
- *Courage fuyons*, Celia Dessardo, ACSR, 51', 2018, BE
- *Le mécano de l'évasion*, Chedia Lerouij, Par Chemins et Ruines, 9'16, 2022, BE
- *Radio Canicule, quand les lesbiennes chauffaient les ondes de Radio Pleine Lune*, Lestime, Queer Code et le collectif Notre Histoire compte, Radio 40, 35', 2022, CH
- *Rémi et le psymobile*, Claire Hauter, Là-bas si j'y suis, France Inter, 50', 2004, FR
- *L'oreille aux portes. Dans les archives de Nicolas Frize à l'hôpital de Saint-Denis*, Manon Prigent, L'Expérience, France Culture, 58', 2019, FR
- *1+2=4*, Daniel Magnette, ACSR, 21'16, 2012, BE
- *Braguino ou la communauté impossible*, Clément Cogitore, Création On Air, Radio France, 59', 2017, FR
- *Jouer avec le feu*, Chantal Dumas, Collection SilenceRadio, 6'05, 2006, CA

Les performances

- ***The Matter Of Radio*** de Jonathan Frigeri (CH) est un projet live mélangeant des éléments de musique expérimentale, art sonore, performance, rituel, conférence et live radio drama. Il propose une errance à travers les questions de la matière de la radio, de l'espace radiophonique et de sa relation avec l'être humain.
- ***Ce sera tout à fait comme à la radio*** par l'équipe du LABO de la RTS (CH). Un anniversaire performé pour fêter les 10 ans de l'émission Le Labo et les 100 de la radio en Suisse. Un voyage utopique dans un autre mONDE radiophonique avec des voix perdues, des archives retrouvées, une bruiteuse vivante et des complices opérants sur un authentique plateau radio.

La conférence dans le noir

- Par Delphine Saltel (FR). Les dispositifs d'écoute et la variété des formes artistiques sont au centre de notre projet. Parmi ces dispositifs, nous avons à cœur l'écoute dans l'obscurité. Il en est ainsi pour les séances de « cinéma pour l'oreille » de même que pour la conférence dans le noir. Une proposition qui accentue encore – ce que fait déjà l'écoute collective – la notion de communauté éphémère, si précieuse à nos yeux. Tous les corps, orateur compris, sont tournés dans la même direction, les oreilles tendues, tandis que la parole se déploie, plus librement peut-être, toute l'attention étant entièrement concentrée vers cet espace indéfini et grouillant d'images qu'est celui de la pensée donnée en partage. Cette année nous avons la chance de nous réunir ainsi autour de Delphine Saltel, documentariste française et collaboratrice régulière de l'émission Les Pieds sur terre sur France Culture et d'ARTE Radio, notamment avec son podcast mensuel *Vivons heureux avant la fin du monde*.



Les yeux grand fermés 2019, conférence dans le noir avec Dominique Petitgand © Greg Clément

Un appel à projet

- ***Looking for a boys band*** de Lucie Goldryng (FR) et Mathilde Miserez (CH). Afin de contribuer au développement de la création radiophonique en Suisse romande, nous nous sommes associées avec Le Labo (RTS) et les éditions Héros-Limite pour lancer un appel à projet à l'intention des auteurs·trices résidant·e·s en Suisse. Sur plus de cinquantes dossiers reçus, notre choix s'est porté sur le projet *Looking for a boys band* de Lucie Goldryng et Mathilde Miserez dans lequel les jeunes réalisatrices suivent toute la durée d'un casting de cinéma, des premières rencontres jusqu'au choix final des comédiens. Leur création radiophonique sera diffusée durant notre festival, mais aussi sur les ondes durant l'émission Le Labo (RTS) et en podcast sur le site des éditions Héros-Limite.

Pour les enfants

Deux propositions pour les petites têtes avec de grandes oreilles :

- ***Les aventures de Dolorès Wilson*** La compagnie Les Belles Oreilles propose une adaptation sonore et théâtrale des aventures palpitantes de Dolorès Wilson, super-héroïne hors norme des albums jeunesse de Mathis et d'Aurore Petit. Les bruitages et l'univers musical sont réalisés en direct et avec virtuosité.
- ***Un atelier de fiction radiophonique pour enfants proposé par Benoît Moreau et Marcin de Morsier*** Le dimanche matin est consacré à la restitution d'un atelier de fiction radiophonique pour les enfants conduit par le duo Benoît Moreau et Marcin de Morsier. L'enregistrement de cette restitution se fait en direct et en public. L'atelier, qui se tient en deux sessions, offre aux participant·es une vue privilégiée sur les rouages de ce qui fait illusion ; une façon ludique de découvrir l'envers du décor d'un conte radiophonique.

Musique narrative - Concert documentaire

- ***Même morts nous chantons et Transportées*** de Marie Guérin (FR). Mélange de voix, de textures, de grains, de sons anecdotiques, d'archives, le travail de Marie Guérin questionne le patrimoine sonore, ses supports et les traces laissées sur ces supports; sa musique transite de la grammaire radiophonique à la musique électroacoustique.

Notices d'œuvres des performances et biographies

The Matter Of Radio de Jonathan Frigeri

Le projet est une divagation ; il erre à travers les questions de la matière de la radio, de l'espace radiophonique et de sa relation avec l'être humain. On peut situer ces divagations de la pensée, dans une forme hybride, à mi-chemin entre le conte fantastique, l'expérience scientifique, le récit d'idées autour du média radio et un glissement progressif vers l'occulte. Un rite se met en place pour faire vivre une nouvelle expérience aux auditeurs, entre hypnose, magie et sorcellerie, vers une forme de communion plus collective.

C'est dans cet espace, de néant, entre le lieu de diffusion et le lieu de réception que cette histoire se formule ; elle prend forme ou se déforme. Un espace intangible auquel on ne peut accéder que par l'écoute, un lieu d'écoute acousmatique, d'absence et d'effacement, une négation d'où peut émerger autre chose par l'incitation de l'imagerie sonore. C'est un lieu, mais aussi un non-lieu, un espace de localisation, mais aussi une délocalisation, car la radio n'est pas contrainte à une situation topographique ou architecturale et elle est capable de créer sa propre temporalité. Nous sommes ici dans un autre espace, une hétérotopie, un lieu suspendu, où existent de nouvelles règles et où règne la liberté de pensée.

Cette aventure de l'ubiquité nous permet de nous positionner en tous lieux et d'avoir la sensation d'un voyage extra-corporel. C'est la voix du conférencier, qui nous accompagnera dans cette excursion désorientée dans les territoires spectraux. La forme est proche de l'idée de rituel, cet espace liminal entre un monde et un autre (comme la radio d'ailleurs) où l'entendement rationnel et la raison se déplacent dans des formes de perception alternatives, dans une nébuleuse à la périphérie de la pensée raisonnable. La magie se positionne ici comme une plateforme qui permet de percevoir l'invisible à travers le mouvement acousmatique des événements sonores.



The Matter Of Radio de Jonathan Frigeri

Jonathan Frigeri (CH) est un artiste sonore/radio, un performeur et un producteur de musique électronique. Il tente d'utiliser la technologie avec une approche lo-fi afin de révéler une pensée critique avec un parfum poétique. Il est diplômé de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Genève, de l'école d'ingénieur multimédia à Lausanne, il s'est formé en électronique audio et vidéo à Lugano et a suivi un stage à l'IRCAM à Paris. Ses réalisations vont du collage audio expérimental au documentaire radiophonique. En plus de ses travaux radiophoniques, Frigeri réalise des performances musicales, des publications, des installations, des bandes sonores et de la musique pour la danse.

Il dirige la résidence de radio créative Radio Picnic et il est le directeur fondateur de Zonoff. Il est à l'origine de plusieurs projets collectifs tels que Calle Record, Music Hole, LapTopRadio, Colaboradio. Ses œuvres ont été présentes au Matadero à Madrid, à MACRO à Rome, à la Gaîté Lyrique à Paris, au Kunst Museum à Lucerne, à Station à Beyrouth, à Bethanien et à Errant Bodies à Berlin.

Ce sera tout à fait comme à la radio, une émission-performée dans le cadre du centenaire de la radio suisse et des 10 ans du LABO de la RTS.

En 1922, Lausanne autorise l'installation du premier émetteur public de radio. Soit, huit jours après l'inauguration officielle de l'émetteur de la Tour Eiffel et huit mois avant le début des émissions régulières de la BBC, la Suisse émet à son tour sur les ondes.

Le LABO, l'atelier de création radiophonique de la RTS, propose de célébrer doublement ce centenaire de la radio en Suisse. Car en 2022, ce sera aussi les 10 ans de l'émission !

Pour combiner un siècle d'existence et une décennie d'expérimentations sonores, Le LABO donne carte blanche à la création radiophonique pour repenser les programmes de la RTS. *Ce sera tout à fait comme à la radio* est une émission performée qui condense en moins d'une heure la grille quotidienne d'une radio publique, remodelée par la fantaisie et la complicité des auteurs et autrices radio et des réalisateurs du LABO.

«*Ce sera tout à fait comme à la radio*» ne sera pas une traversée historique : mais plutôt une exploration intemporelle de la radio. Les deux animateurs jongleront entre des archives et des instants de radio en direct, en faux-direct, en duplex, et en podcast... ce savoureux mélange de sons doit permettre de s'affranchir des codes du média radio pour mieux rêver d'une Utopie radiophonique. Aux formats traditionnels répondent des formes poétiques ou fantasmées, de drôles de tentatives et des instants simplement oniriques. Comme un voyage imaginaire sur les ondes de la Radio-Subversion.



Conférence dans le noir par Delphine Saltel

Dans son podcast mensuel *Vivons heureux avant la fin du monde*, la documentariste Delphine Saltel explore nos incohérences et les solutions possibles. Mêlant questionnement personnel, tribulations domestiques, reportages et entretiens avec des chercheurs et des activistes, elle nous alerte, nous éveille et nous rassure sur un autre monde possible. Sa conférence nous éclairera tant sur son savoir faire en matière d'art radiophonique, son parcours et les pièces qui l'ont influencé, que sur ses multiples sujets de prédilection.

Delphine Saltel (F) Delphine Saltel débute en 2003 sur ARTE Radio, avec son *Journal d'une jeune prof* où se mêlent séquences documentaires enregistrées en classe avec ses élèves et réflexions à la première personne. Suivront de nombreux documentaires où elle choisit des formes propices à la confiance et au récit de soi: *Lettres de mon collège*, *Assa, jeune fille de cité* ou encore *Le journal de Mohamed et Yi*, une série en 8 épisodes produite en 2009 pour Les Pieds sur terre sur France Culture et qui obtient le grand prix des radios francophones.

Dans *Y'a deux écoles* ou *Que sont-ils devenus ?*, des séries documentaires produites par ARTE Radio, elle met en scène ses questionnements intimes ou politiques sur l'école et la reproduction sociale. Très remarqués, les deux projets obtiennent respectivement le prix grandes ondes au festival Longueur d'ondes de Brest et la 3^{ème} place au prix Europa.

En 2020, après avoir longtemps couvert les questions de couple et de sexualité pour l'émission Les Pieds sur Terre et France Culture, elle réalise *La Clinique de l'Amour*, un podcast en immersion dans une consultation de thérapie de couple à hôpital. Depuis Septembre 2020, elle réalise le podcast mensuel *Vivons heureux avant la fin du monde* pour ARTE Radio.



Même morts nous chantons et Transportées de Marie Guérin

Musique narrative - Concert documentaire

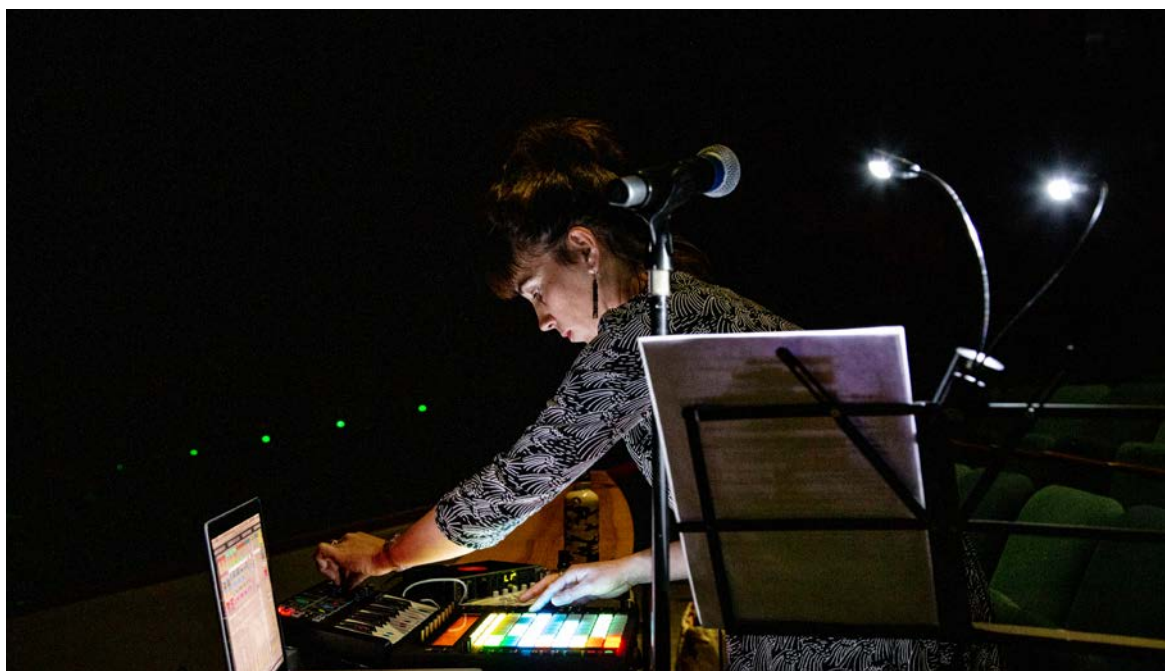
Même morts nous chantons

Parmi des archives datant de 1914-1918 enregistrées dans des camps allemands, Marie Guérin découvre une ritournelle en Breton chantée par un prisonnier français, Charles Gueugnier. A partir de cet enregistrement et les cahiers de captivité du prisonnier, elle entame un dialogue entre reportage, enregistrements et manipulation électroacoustique. Réinjectant ces archives dans des magnétophones, ces « machines à fantômes », elle cherche une forme de décantation du support et tente de recomposer cent ans après une musique du 21^{ème} siècle; les chansons ne meurent jamais.

Transportées

Cette nouvelle composition électroacoustique convoque les mémoires de nos ancêtres et sera interprétée en live par Marie Guérin sur l'acousmonium. Inspirée par la trajectoire et les archives de la famille de Sadok Ben Rachid Bel Haj Youssef, la pièce cherche à tâtons du côté du souffle des rituels païens, de la modalité et d'une confrérie soufi féminine tunisienne. De la transe archaïque à la transe électronique, un fil musical circule de la Bretagne à la Tunisie. La viole d'amour de Jasser Haj Youssef entre en résonance avec ce chemin de transe.

L'artiste sonore **Marie Guérin** (F) manipule, en live et en studio, des prises de sons et des archives radiophoniques, ces traces laissées sur les ondes par des « fantômes hertziens ». Mélange de voix, de textures, de grains, de sons anecdotiques, son travail questionne le patrimoine sonore, ses supports et les traces laissées sur ces supports; sa musique transite de la grammaire radiophonique à la musique. Elle travaille pour la scène (Kontakte 2017, HKW – Berlin, réseau de l'Institut Français en Allemagne, Radio France, Mémorial de Verdun), pour la radio (France Inter, France Culture, Nova, Deutschlandradio Kultur, RTBF, RTS, France Musique, Radio Campus) et pour des installations sonores (Les Passagers du son, Radiophonic spaces). Elle a reçu de nombreux prix, dont le Prix Banc d'essai INA-GRM en 2013, le Prix Sacem Musique Concrète en 2015, Brouillon d'un rêve et bourse Gulliver 2018 et le Prix Phonurgia Nova – Archives de la Parole en 2018.



100 km à pieds, atelier de conte radiophonique par Benoît Moreau et Marcin de Morsier

D'accord, des fois, il faut aller découvrir des trucs par soi-même, prendre l'air, le large, la tangente, la poudre d'escampette. Tout l'art, c'est de savoir fuguer sans disparaître – sinon les adultes, eh ben on les connaît... Mais pour faire l'école buissonnière, est-ce qu'il faut forcément s'installer dans un buisson ?

Raconter une histoire sans écran, comprendre ce qui se trame sans rien voir de ce qui se passe ? Avec du son et rien d'autre, nous allons fabriquer notre récit : en racontant, en prenant la voix des personnages, en bruitant les actions, en ajoutant de la musique. Nous devons jouer un peu comme au théâtre en faisant bien attention à ce que l'enregistrement fonctionne et à notre position par rapport aux micros, qui sont comme des oreilles qui n'entendent pas super bien de loin. Nous écouterons ensemble le résultat de notre performance avec le public.

Cet atelier pour enfants est animé par Benoît Moreau et Marcin de Morsier, deux musiciens qui font de la musique, pour des spectacles, pour des films, et qui explorent le son, ses codes et ses langages.



Sapin Magique et les participant-es de l'atelier radiophonique - Les yeux grand fermés 2021 © Greg Clément

Les aventures de Dolorès Wilson par la compagnie Les Belles Oreilles

La compagnie Les Belles Oreilles nous conte les histoires de Dolorès Wilson, héroïne des temps moderne, issues des albums jeunesse de Mathis et d'Aurore Petit. Cette série, à l'humour absurde, fait surgir, livre après livre un monde, loufoque, fantastique et poétique au cœur d'une banale routine. Dolorès Wilson, intérimaire de première classe, fait chaque jour un nouveau métier. Un jour espionne dans une grande entreprise, le lendemain conductrice de bulldozers, Dolorès sait tout faire. Mais son quotidien glisse le plus souvent vers l'inédit et l'imprévu... Flanquée de son acolyte, Doug, un vieux chien en surpoids, la voilà confrontée à une cohorte de lombrics géants ou à un vampire dragueur dans un château effrayant. Et, dans les moments critiques, Dolorès se transforme en une magnifique guerrière.

En utilisant des objets du quotidien, la bande sonore des trois histoires est jouée en direct sur scène, laissant toute la place au son et à l'imaginaire. Cette adaptation radiophonique, bruitée et musicale, nous plonge dans l'univers "pop", des années 70's de l'illustratrice. Cette lecture bruitée, nous livre des aventures palpitantes aux multiples personnages, tel un livre-audio ou un film d'animation, en vrai.

Delphine Prat – directrice artistique – comédienne – bruiteuse Maire Neichel et Alice Panaye (en alternance) – comédienne – bruiteuse Mathias Chanon-Varreau et Jean-François Leclerc (en alternance) – comédien – musicien – bruiteur



Prendre ses aises

Le Théâtre Saint-Gervais

Les yeux grand fermés prend ses quartiers au Théâtre Saint-Gervais. Le bâtiment – véritable ruche créative sur neuf étages – contient deux salles de spectacle, un théâtre en sous-sol et une plus petite salle au septième étage, ouverte sur la ville et dotée d'une vue spectaculaire sur le Salève et les Alpes. Toutes deux seront entièrement et simultanément dévolues au son et à l'écoute le temps de la rencontre.

Une attention toute particulière est donnée aux conditions d'écoute grâce aux oreilles aiguisées de notre collaborateur hors pair Thierry Simonot.

La salle du septième est une nouvelle fois aménagée spécialement pour l'occasion. Une scénographie signée Yvonne Harder invite le public à s'installer et à prendre ses aises dans un espace confortable.

Le sous-sol accueille la conférence et les écoutes dans le noir, pour une écoute immersive, face à un écran imaginaire, propice à la projection d'images mentales. Le septième permet une écoute plus interactive, que ce soit avec les artistes présents ou avec l'environnement urbain ou céleste, selon où nous laissons porter notre regard.

Pour cette nouvelle édition, il s'agit d'une collaboration renouvelée avec Sandrine Kuster et toute l'équipe du Théâtre Saint-Gervais. Cette expérience est renouvelée avec une grande confiance et dans un esprit ouvert à la création sous toutes ses formes.



Les yeux grand fermés 2021 © Greg Clément

Prendre appui

Nos collaborateurs et partenaires

Sonorisation

Thierry Simonot

Coordination technique

Matthieu Baumann

Scénographie

Yvonne Harder

Chargé de production et de communication

Xavier Bauer

Visuel

Harrisson

D'après "Portrait of a Lady" de Alesso Baldovinetti (XVe siècle)

Site Web

AMI (graphisme) et Roger Gaillard (développement)

Photographie

Greg Clément

Jingle

Antoine Läng

Soutiens

RTS-Culture

SSA (Société Suisse des Auteurs)

FSRC (Fondation suisse pour la radio et la culture)

La loterie romande

Fondation Hans Wilsdorf

Fondation Emilie Gourd

Partenaires

Théâtre Saint-Gervais

Editions Héros-Limite

RTS-Culture

Radio Vostok

AMEG

Notre collectif, nos biographies

Les yeux grand fermés est une proposition du collectif **Earthling Son** (Marie Jeanson, Céline Carridroit, Clara Alloing). Earthling est une société de production cinématographique basée à Genève, Earthling Son est le volet dédié à création sonore et radiophonique. Cette branche de l'association diffuse, produit et promeut un cinéma pour l'oreille à l'écoute du monde et de ses habitants depuis 2019.

Marie Jeanson (1969) est active dans la production d'événements dans les domaines des arts de la scène, de la musique et des arts plastiques. Elle est codirectrice avec Denis Schuler du Festival Archipel (à partir de l'édition 2021). Elle a par ailleurs travaillé comme programmatrice (musique et installations sonores) et responsable de communication à la Cave12 (1992-1997) au Festival Archipel (1997-2004) et à l'Arsenic (2004-2007). Elle a été responsable artistique et co-programmatrice du Festival Les Aubes aux Bains des Pâquis (2018-2021). Elle a également été responsable administrative et coordinatrice pour la Fédération Act-Art / Espace Halle Nord (2011-2020). Elle participe régulièrement à des projets en tant que collaboratrice artistique ou réalisatrice sonore. Parmi ses contributions, on notera la radio éphémère E.T.fm dans le cadre du festival Eternal Tour (2009, avec Rudy Decelière), le spectacle Comock (2010, avec Jean-Louis Johannides), le projet participatif Playliste.org (2011, avec Eveline Murenbeeld), Graver la Paix (2015, Ge-Grave) et depuis 2017 la documentation sonore du projet Codha-Ensemble (habitat mixte avec personnes en situation de handicap).

Céline Carridroit (1982) est diplômée de la Haute Ecole des Arts Appliqués de Genève et d'un master de réalisation en documentaire de création à Lussas en France. Entre 2008 et 2012, elle vit et travaille à Bruxelles et en 2012, elle co-fonde Les Films de la Caravane, société de production cinématographique basée en France. Elle travaille ensuite en tant qu'assistante pédagogique au sein du Département Cinema/cinema du réel à la HEAD. Elle collabore régulièrement avec des réalisateurs ou des artistes en tant que preneuse du son, chef opératrice, assistante réalisatrice ou actrice. Actuellement, elle enseigne le cinéma et les arts visuels au CFPARTS et la création radiophonique à la fondation Cap Loisirs à Genève. Elle travaille comme réalisatrice au sein de la structure collective Earthling Productions.

La couleur qu'on a derrière les yeux, son film de fin d'études, a obtenu un prix au festival Traces de Vie de Clermont-Ferrand et a été diffusé dans plusieurs festivals européens. Son premier film *Ils m'indiquent le Nord* traite de la relation entre les hommes et leur paysage, elle suit cette approche avec *Resuns*, un film co-réalisé avec Aline Suter sur la sonorité d'une langue minoritaire suisse. Ce film a été montré dans de nombreux festivals partout dans le monde et il a obtenu le prix du meilleur moyen-métrage au Festival de Trento. Son dernier film *Les oiseaux du Paradis* a été projeté au festival de Melbourne, de Leipzig et dans d'autres festivals européens. Elle développe actuellement *Les costumes de Johanna*, un long-métrage de cinéma et *Je veux être première ministre*, une création sonore pour laquelle elle a reçu le soutien de la Bourse Gulliver.

Clara Alloing (1989) est une artiste sonore dont la pratique se trouve entre le cinéma, la création radiophonique et la musique électroacoustique.

Depuis 2015, elle développe des créations sonores qui donnent à entendre des récits intimes, et qui cherchent à représenter l'espace du monde que ces voix habitent.

Son documentaire radiophonique *Nous sommes trop jeunes, nous ne pouvons plus attendre* a reçu le prix Pierre Schaeffer au festival Phonurgia Nova et le prix de la SCAM Belgique en 2016; sa création sonore *L'été derrière la fenêtre* a reçu le prix du jury au SONOHR Radio & Podcast Festival 2021.

A côté de sa pratique personnelle, elle collabore en tant que preneuse de son et monteuse son avec d'autres artistes tels que Marie Losier, Maëlle Gross ou François Burland.

Elle est aussi coordinatrice de l'option son au département Cinéma de la HEAD-Genève.



Clara Alloing, Céline Carridroit & Marie Jeanson © Greg Clément

Contact

Les yeux grand fermés

Clara Alloing
Céline Carridroit
Marie Jeanson

et Xavier Bauer
(Chargé de production)

Earthling productions
Earthling son
8, rue de la Coulouvrenière
1204 Genève

son@earthling-prod.net